

Notre pays possède des compétences de niveau mondial dans un grand nombre de domaines où la Chine et les pays de l'Asie-Pacifique ont des besoins énormes, qu'il s'agisse des télécommunications, du secteur pétrolier et gazier, de l'énergie électrique, des transports, de l'extraction minière ou d'autres secteurs. Nous voulons vous aider à vous doter des instruments adéquats pour répondre à ces besoins. D'ailleurs, je vous invite à me communiquer vos observations sur la qualité des instruments actuels.

Mesdames et Messieurs, si je suis en ce moment sur la Côte Ouest, c'est en partie parce que, la semaine prochaine, à Seattle, j'assisterai en compagnie du Premier ministre à la réunion de l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique, l'APEC. Comme je l'ai fait remarquer au début de mon allocution, il importe que le Canada soit présent et actif dans la région de l'Asie-Pacifique et ce, non seulement sur le plan bilatéral, mais aussi à l'échelle multilatérale.

Nous entendons jouer un rôle de premier plan au sein de l'APEC, dans laquelle nous voyons la plus importante instance multilatérale en gestation dans la région. Dans l'ensemble, le Canada souhaite que l'APEC se développe d'un point de vue institutionnel, de façon à mettre en place un cadre stable favorisant la coopération économique régionale, la libéralisation des échanges et des courants d'investissement, de même que la croissance.

Pour nous, l'APEC a pour mission de promouvoir la liberté du commerce dans toute la mesure du possible au moyen d'une libéralisation multilatérale, dont la première et principale condition est la conclusion de l'Uruguay Round. Cette organisation constitue également une tribune qui nous offre la possibilité de communiquer nos messages clés en ce qui concerne les questions commerciales et économiques stratégiques et d'apprendre à mieux comprendre les questions et les perspectives économiques de la région ainsi que leurs incidences pour le Canada.

Mesdames et Messieurs, le Canada a besoin d'un plus grand nombre d'entreprises comme les vôtres, oeuvrant en première ligne afin de promouvoir le commerce et de vendre des produits canadiens outre-mer. À titre de nouveau ministre du Commerce international, je tiens à réitérer mon désir et ma volonté d'oeuvrer avec vous dans cette optique. Encore une fois, je vous encourage à mettre notre personnel et nos services à contribution. J'entrevois avec beaucoup de plaisir la perspective de rencontrer un grand nombre d'entre vous personnellement au cours des mois qui viennent.

Les Chinois disent volontiers, en présence de circonstances favorables : «Gong shee fa tsai». Je crois que cette expression